

LA BÂTIE • FESTIVAL DE GENÈVE

Théâtre

Cosmicomics

Italo Calvino

Teatro Due Punti (Genève)

Ma 11, je 13 et ve 14 sept à 19h, me 12 et sa 15 sept à 15h et 19h.

Vélodrôme de Plan-les-Ouates

Mise en scène : Paola Pagani

Avec : Valeria Bertolotto, Antonio Buil

Scénographie : Riccardo Sivelli

Lumière : Danielle Milovic

Stagières Lumières : Pedro Dumont Vilares

Musique originale : Robert Clerc

Costumes et accessoires : Aline Courvoisier

Administration : Simon Soutter, Claire Félix

Une création du Teatro Teatro Due punti en coproduction avec le Petit théâtre de Lausanne, La Bavette - Monthey et La Bâtie - Festival de Genève

Avec le soutien de la Ville de Genève - Département des Affaires culturelles, de la République et canton de Genève, de l'Etat de Genève, de la Sophie et Karl Binding Stiftung et de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture.

Durée : 45' sans entracte

Chf. 20.-, 14.-, 10.-

Dès 7 ans

www.teatroduepunti.ch

«Le monde existait avant l'homme et il existera après.

L'homme est seulement une occasion que le monde a à disposition pour organiser certaines informations sur lui-même.»

Italo Calvino

NAISSANCE DU PROJET

La compagnie Teatro due punti s'est joyeusement confrontée aux exigences du monde de l'enfance avec ses créations *Zita*, *la poule* et *Avant que tout soit blanc*. Ces spectacles ont fait l'objet de nombreuses dates de tournée, ont été adaptés dans différentes langues et séduit le Département de l'Instruction publique de l'État

de Genève qui les a programmés dans les écoles.

Avec *Les Cosmicomics*, le Teatro due punti poursuit son travail de recherche sur l'imaginaire poétique et explore plus que jamais la relation entre le vrai et le faux, le réel et le théâtral, le concret et l'onirique. Après ses créations originales, il s'appuiera, pour une fois, sur un texte; celui-ci a toute la dimension du jeu comme l'aiment les enfants.

LES COSMICOMICS, LE LIVRE

Les Cosmicomics est un recueil de récits où le narrateur raconte la naissance du monde.

Chacune des nouvelles débute avec ce qui semble être l'extrait, aride et scolaire, d'un manuel de physique, d'astronomie ou de géologie. Il y est décrit comment le système solaire s'est formé depuis une nébuleuse, comment l'univers est né d'un point plus petit qu'un atome, comment il est courbé, etc.

Qfyfq, le narrateur, rebondit sur chacun de ces extraits.

Omniscient, égocentrique, infailible et souvent ridicule, il nous parle de sa vie en tant que dinosaure ou de son existence avant que des formes de vie n'apparaissent, quand toute la famille vivait sur une nébuleuse.

La plupart des amis et parents de Qfyfq ont des noms tout aussi imprononçables: Xlthlx, Rwfzs, Mme Vhd Vhd, Z'zu.

Et bien qu'ils ne soient pas tous humains, ils ont tous d'humaines faiblesses: névrose, ennui, esprit de compétition.

Ainsi défile l'histoire de l'univers et de la création.

LA DISTANCE DE LA LUNE, LA NOUVELLE

«Autrefois, selon sir George H. Darwin, la Lune était très proche de la Terre. Ce sont les marées qui, peu à peu, l'en éloignèrent : les marées que la Lune, précisément détermine dans les eaux terrestres, et par lesquelles la Terre perd lentement son énergie.»

extrait scientifique qui ouvre la nouvelle et inspira Italo Calvino

La distance de la Lune est le récit d'ouverture du livre *Les Cosmicomics*.

Qfwfq, personnage sans âge qui traverse l'espace-temps avec autant de fluidité qu'un courant d'air, vient nous conter l'époque où la Lune était très proche de la Terre.

La narration d'un quotidien simple et concret, où l'on monte sur la Lune pour ramasser le lait de Lune, nous plonge dans la réalité drôle et très humaine des amours impossibles et chastes entre la femme du capitaine et le cousin sourd. Elles donnent lieu à des poursuites inimaginables entre Terre et Lune.

NOTE DE MISE EN SCENE

«Quand le royaume de l'humain me paraît condamné à la pesanteur, je pense voler, comme Persée, dans un autre espace.»

Dans les leçons américaines, Calvino parle de la valeur de la "légèreté". Il évoque cette possibilité, grâce à l'art de l'écriture, de lire le monde sans se laisser mettre en cage par la pesanteur du «vivre».

La nouvelle *La distance de la Lune* est une parfaite illustration de ce qui précède. Dans ce récit, tout s'envole, plane, se détache du sol, se «lunifie», se fait lune en suspension et légèreté.

La matière devient filamenteuse, aquatique, liquide, bougée par des marées qui sont les respirations d'une

Lune trop proche de la Terre.

Au cinéma, pour faire voler un personnage sur la lune, on aurait recours à des effets spéciaux mirobolants. Au théâtre, voler est toujours possible, il suffit d'un rien, chaque chose étant la métaphore d'une autre. Il suffit d'un mot dit au bon moment, soutenu par le fil de la narration. Ou d'un corps qui fait le geste de se soulever, et voici que le spectateur imagine tout le reste. Shakespeare le savait bien, lui qui demandait aux spectateurs un effort de fantaisie pour aider les acteurs à créer des scènes et des lieux qui n'existaient pas.

CONCEPTION DE L'ESPACE SCENIQUE

Parole, geste, musique, lumière, les corps/narration des deux comédiens, quelques objets seront les éléments scénographiques indispensables.

Un amalgame de signes pour faire voler l'imagination des spectateurs. Pour créer cette dimension lunaire, suspendue et en même temps matérielle, le récit nous transporte dans un état d'étonnement primordial. Il nous raconte un détachement, cet état amoureux qui est aussi le choix d'un nouvel état existentiel.

L'AUTEUR : ITALO CALVINO

Italo Calvino naît à Santiago de Las Vegas en 1923. En Italie, après avoir combattu dans la Résistance italienne durant la Seconde Guerre mondiale, il termine ses études littéraires à Turin tout en travaillant comme journaliste.

Son premier roman, *Le sentier des nids d'araignées*, publié en 1947, s'inspire de la Résistance italienne. Il est suivi par *Le corbeau vient le dernier*.

Les trois «contes philosophiques» *Le baron perché*, *Le vicomte pourfendu* et *Le chevalier inexistant* reflètent avec humour les préoccupations sociales et politiques de Calvino.

Installé durant quelques années à Paris, il fonde l'OuLIPO (Ouvroir de Littérature Potentielle) en compagnie notamment de Raymond Queneau, Georges Pérec et Jacques Roubaud.

Italo Calvino se partage alors entre réflexions sur le monde familier qui l'entoure (*La journée d'un scrutateur*), oeuvres critiques (la littérature et ses mécanismes dans *La machine littérature*, et *Pourquoi lire les classiques*) au service desquelles il met sa vaste culture classique et création de mondes fantastiques (*Cosmicomics* et sa science-fiction à rebours, ou *Les villes invisibles*, *merveilleux atlas imaginaires des cités rêvées par Marco Polo*).

Calvino meurt d'une hémorragie cérébrale en 1985. Salman Rushdie disait de lui: «Il met sur le papier ce que vous saviez depuis toujours, sauf que vous n'y aviez pas pensé avant.»

LE TEATRO DUE PUNTI

Le Teatro due punti est né à Genève en 1998, de la rencontre de deux acteurs, Antonio Buil et Paola Pagani, qui cherchent à développer leur propre langage théâtral.

Les spectacles

Chemin détourné : un spectacle qui a comme source la mémoire rurale. Une création originale, Genève, 1998. Tournée Italie, France.

Zita, La Poule : un spectacle pour enfants qui parle d'un monde d'autrefois, loin des images de la télévision, mais proche par contre d'une certaine narration populaire, d'histoires transmises de bouche à oreille. Créa-

tion au P'tit théâtre de la Vièze, Monthey, 1999. Tournée France, Suisse, Italie.
Tina Modotti, *Art, amour et révolution*, Théâtre du Grütli, Genève, 2002.
La nuit américaine, spectacle présenté à la Bâtie, Genève 2003, Arsenic, Lausanne.
Avant que tout soit blanc, spectacle pour enfants coproduit par le P'tit théâtre de Vièze en collaboration avec le Musée d'ethnographie de Genève, janvier à septembre 2004, achat par le Département de l'Instruction Publique de l'État de Genève en 2006
Tuta Blu, bleu de travail, création décembre 2004, tournée Suisse romande et Théâtre du Grütli, 2006.
T'as le bonjour d'Alfred, création pour le Théâtre des Marionnettes de Genève, 2007.

L'équipe de réalisation

PAOLA PAGANI

Comédienne

Etudes à l'école Lecoq de Paris et stages de formation pédagogique dirigés par M.Pagneaux et P. Gaulier. Son intérêt pour la recherche théâtrale s'est développé dès 1988 au Centre de recherche J.Grotowski en Italie. Elle obtient ensuite le diplôme Feldenkrais pour la prise de conscience du mouvement à Paris, sous la direction de M. Pfeffer.

Formation « Dramaturgie et Performance du Texte », Université de Lausanne.

A Genève depuis 1995, elle a travaillé notamment avec le Teatro Malandro *La visite de la vieille dame*, *Otello*; Geneviève Guhl dans *Médusa* 1993, *Joyeux Noël* 2001; Patrik Mohr et Théâtre Spirale *Sortir de l'ombre*, 1999 et *Songe d'une nuit d'été*, 2001, *La cantate des berceuses* 2002; Anne Courel *Le fil d'Ariane* de Claude Inga Barbey 2002 et *L'Alakran, UBU !*, mise en scène Oscar Gomez Mata, Festival de la Bâtie 2000.

En 1997, elle fonde le TEATRO DUE PUNTI avec Antonio Buil, et donne naissance à *Chemin détourné* et *Zita la poule*.

En 2001, elle assiste Pierre Mifsud pour la mise en scène des *arbres sous-marins* Théâtre de L'Usine - Festival de la Bâtie.

En 2002, Tina Modotti, *Art, amour et révolution* lecture, mise en espace G. Guhl, 24h de la photo, Théâtre du Grütli.

En mai 2003, elle présente *Le bal des mouches* au théâtre Saint-Gervais avec Pierre Mifsud.

La nuit américaine, écriture et jeu, Teatro due punti, festival de la Bâtie 2003.

Avant que tout soit blanc, écriture et jeu, Teatro due punti, 2004

Tuta blu, bleu de travail, adaptation et jeu, création 2004

Mise en scène *Les Amazones*, Catherine Gaillard, 2005

L'histoire du tigre, mise en scène, Teatro due punti, Genève 2005

Gloire et Beauté, mise en scène D. Rossel, 2006.

VALERIA BERTOLOTTO

Comédienne

Elle se forme au Conservatoire de Lausanne (Section Professionnelle d'Art Dramatique) d'où elle sort en 1998.

Dernièrement elle a joué dans *Valparaiso* de Don De Lillo m.e.s Andrea Novicov, dans *Laissez-moi* d'après Marcelle Sauvageot m.e.s Patrick Heller au théâtre du Loup, dans *La mère et l'enfant se portent bien* d'Olivier Chiacchiarri m.e.s David Bauhofer au théâtre Le Poche, dans *Manque* de Sarah Kane m.e.s P.Heller et Antonella Vitali au théâtre de l'Usine, dans *Kilombo* de Sandra Korol m.e.s Nathalie Lannuzel au théâtre de Vidy, dans *Hamlet* de Shakespeare m.e.s Valentin Rossier au théâtre du Loup., dans *La maison de Bernarda Alba* de Lorca m.e.s Andrea Novicov.

Elle a également été dirigée par Hervé Loichemol, Claude Stratz, Geneviève Pasquier, Lorenzo Malaguerra, Sandra Amodio...

ANTONIO BUIL

Comédien

Après des études universitaires en Lettres et de piano classique à Zaragoza (Espagne), il entreprend des études théâtrales avec A. Malonda.

En 1989, il passe quelques mois à l'école Dimitri de Verscio et suit différents stages à l'Odin Teater et chez Roy art.

En 1993 il s'installe définitivement à Genève.

Il a travaillé comme comédien avec le Teatro Malandro dans *Otello* (O. Porras); avec le Théâtre Spirale dans *Contre, Les Emigrés* (P. Mohr).

Il a aussi collaboré avec les metteurs en scène J. Ryser, R. Salomon, R. Racine, G. Alvarez et dansé pour des chorégraphes tels que E. Artessero, G. Botelho, M. San Pedro et E. Castellino.

Côté cinéma, il a joué notamment dans des films d'Aytin Multu, P. Roussel, A. Plantevin, P. Plattner, A.

Rondalli, O. Chiacchiari, P. Magnin.

MILOVIC DANIELLE

Eclairagiste

Elle obtient un premier diplôme des Industries de l'Habillement et l'autre en Electrotechnique entre 1989 et 1993.

Elle a appris tous les secrets de la lumière dans un théâtre d'accueil de 1000 places, à la Maison des Arts et Loisirs de Thonon (France) entre 1989 et 1993.

C'est au Théâtre des Marionnettes de Genève entre 1994 et 1998 qu'elle fera ses premières créations, et où les techniques spécifiques à ce genre de théâtre seront une grande école pour la suite...

Après l'infiniment petit, elle goûtera à l'infiniment grand au théâtre de la Comédie de Genève comme assistante éclairagiste entre 1999 et 2000.

Et depuis, elle crée des lumières principalement dans le domaine du théâtre, mais aussi de la danse, de la chanson et de l'événementiel.

Elle part faire un stage intitulé «création de lumière au théâtre» au Théâtre National de Strasbourg en 2003.

Elle a travaillé avec des metteurs en scènes comme Irina Niculescu, Stéphane Gexpierre, Geneviève Guhl, Andrea Novicov, Laurence Calame, Yves Pinguely, Didier Nkebereza ou encore Walter Manfré et la Cie Teatro due punti.

Elle collabore avec des scénographes comme Christophe Kiss, Gilles Lambert, Lothar Hütling, Peter Wilkinson et Xavier Hool. A nos jours elle a une soixantaine de créations à son actif.

ROBERT CLERC

Compositeur de musique, arrangeur et orchestrateur, soundesigner pour la scène.

Musicien professionnel, percussion afro-cubaines (1999) et basson (1997), Robert Clerc est premier basson pour la Banda Nacional de Conciertos, l'Harmonie nationale de Cuba, sous la direction de Moises Hernandez Duménigo (1998-1999).

Comme compositeur de musique pour la scène depuis 1984 (opéras, musique de chambre, symphonies et compositions pour bandes sonores), il participe à de nombreuses créations pour la danse et le théâtre. Il crée lui-même ses propres spectacles pour la musique et les textes.

Depuis 1997, il pratique la musique avec les enfants et forme à l'éveil musical, des éducateur en charge d'enfants.

En 2002, il crée une collection discographique destinée à la petite enfance : « Les poissons n'ont pas d'oreilles » (rc prod. / La Bulle d'Air, distribution Musikvertrieb).

Pour le Teatro due punti, il a créé la musique originale du spectacle *La Nuit américaine* (La Bâtie - Festival de Genève 2003 et Arsenic, Lausanne, 2005).